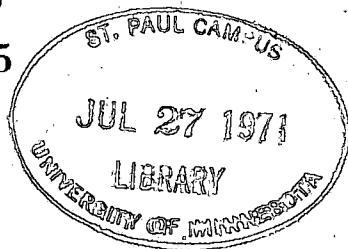


**INTERNATIONAL  
JOURNAL OF  
AGRARIAN AFFAIRS**  
Vol. IV, No. 6, August 1965



**Contemporary  
Problems in  
the Economics of  
Agriculture—1964**

*Produced by the  
University of Oxford Institute of Agrarian Affairs  
in conjunction with the International Association  
of Agricultural Economists*

Price 10s. 6d. net

**OXFORD UNIVERSITY PRESS**  
**LONDON**

## GROUPE 2 (a). GESTION DES EXPLOITATIONS

*Chairman:* A. G. Baptist, *Belgium*      *Secretary:* J. da Silva Lourenço, *Portugal*

### *Consultants*

E. G. Ayau, *Spain*      P. Marsal, *France*

M. Bartolelli, *Italy*

J. Boussard, *France*

R. Carles, *France*

J. Catita, *Portugal*

G. Chironi, *Italy*

C. Couffin, *France*

R. Fortier, *Canada*

C. Schifani, *Italy*

M. Tofani, *Italy*

G. Tremblay, *Canada*

J. Vallat, *Switzerland*

Le groupe a discuté de l'utilisation des méthodes modernes de gestion et des problèmes de transition dans une agriculture en évolution.

### 1. *Choix des méthodes de gestion*

Le choix de la méthode de gestion dépend de nombreuses circonstances, entre autres des moyens financiers disponibles et de l'état d'évolution du milieu agricole. C'est ainsi que, si l'on emploie toujours des méthodes comparatives peu coûteuses, des techniques plus raffinées comme le «programme planning» et la «programmation linéaire» ne sont pas encore suffisamment généralisées. C'est la raison pour laquelle le groupe souhaite que des recherches soient poursuivies en ce domaine—par exemple, établissement de normes, diminution des coûts d'utilisation des méthodes, perfectionnement des techniques employées (programmation non linéaire et programmation en nombres entiers, etc.).

### 2. *Recueil des références*

En ce qui concerne l'utilisation des méthodes modernes de gestion le groupe s'est préoccupé du problème du recueil des références nécessaires. En particulier, il est d'avis que pour l'établissement des normes de travail, l'enregistrement, quoique moins précis, a l'avantage d'être généralement moins coûteux et plus facilement admis par les agriculteurs. Par contre les chronométrages sont très utiles pour la comparaison des méthodes de travail et pour servir d'indication sur les buts à atteindre. Lors de l'utilisation des normes il ne faudrait pas



GRUPE 2 (a). GESTION DES EXPLOITATIONS

*First row, left to right:*

E. G. Ayau, *Spain*

A. G. Baptist, *Belgium*

Joaquim da Silva Lourenço, *Portugal*

*Second row, left to right:*

P. Marsal, *France*

C. Couffin, *France*

J. Catita, *Portugal*

J. Vallat, *Switzerland*

perdre de vue que toutes les heures de travail n'ont pas la même valeur stratégique.

Quelle que soit la méthode, l'incertitude des données techniques et économiques restera un inconvénient majeur non encore résolu de manière satisfaisante.

### 3. *Vulgarisation*

En matière de vulgarisation proprement dite il serait souhaitable d'arriver à une telle formation des agriculteurs que ceux-ci puissent, avec les éléments mis à leur disposition, diriger leur exploitation dans des conditions optimales.

Lorsque les conditions sont telles que l'exploitant ne peut normalement se passer d'un service de vulgarisation, il serait souhaitable que ce service soit l'émanation de la volonté des agriculteurs.

Ce but est plus ou moins réalisable suivant les structures sociologiques, économiques et même politiques.

### 4. *Financement*

Le groupe s'est occupé en outre des problèmes de financement des exploitations dans une agriculture en développement pour autant que cela concerne la stricte gestion de l'exploitation en dehors de toute préoccupation de gestion financière.

Dans le système actuel ce ne sont pas toujours les agriculteurs les plus efficaces qui bénéficient des conditions de prêts les plus favorables. Certains progrès ont déjà été réalisés dans ce domaine. Ceux-ci méritent d'être généralisés et perfectionnés.

L'essentiel est de faire tout d'abord l'inventaire des besoins et des potentialités de l'exploitation. Le manque de garanties ne devrait pas être un obstacle à l'octroi du crédit pas plus que le taux d'intérêt ne devrait dépasser les possibilités de l'exploitation.

Les garanties manquantes pourraient éventuellement être fournies par l'État ou par des Caisses professionnelles de cautionnement.

Les conditions d'octroi de ces garanties devraient être strictes, déterminées par les avis des conseillers techniques et économiques et éventuellement tenir compte des objectifs des plans d'orientation nationaux.

L'on veillera avant tout à éviter un endettement excessif. L'on tiendra également compte de l'incidence des besoins familiaux sur la capacité de remboursement.

On propose pour le matériel un remboursement de la dette dans la

moitié du temps d'utilisation prévisible, de même les batiments devraient être séparés du capital foncier et le plus souvent être amortis rapidement.

##### 5. *Agriculture de groupe*

Dans le cadre des problèmes de transition fut également examiné le cas de l'agriculture de groupe.

Il fut constaté que les agriculteurs se groupent pour trois raisons principales qui permettent d'améliorer la rentabilité et qui sont :

- (a) l'augmentation de la productivité des facteurs de production;
- (b) le besoin de gestion rationnelle;
- (c) l'organisation des loisirs.

Parmi les conditions favorables à l'organisation d'une agriculture de groupe, on peut citer :

- (a) le remembrement préalable;
- (b) l'expérience acquise en matière de collaboration;
- (c) l'habitat séparé des ménages;
- (d) autant que possible l'équivalence des apports individuels;
- (e) le partage équitable et accepté des responsabilités.

Il fut constaté qu'aucune formule juridique n'est adaptée à cette nouvelle forme d'exploitation. Le groupe émet le vœu qu'un statut juridique souple et adéquat soit étudié et proposé.